



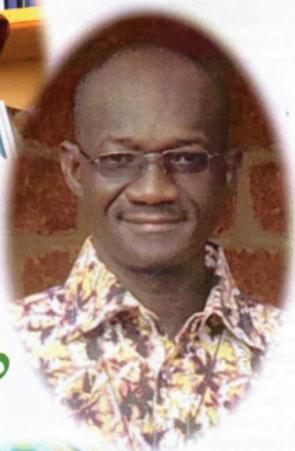
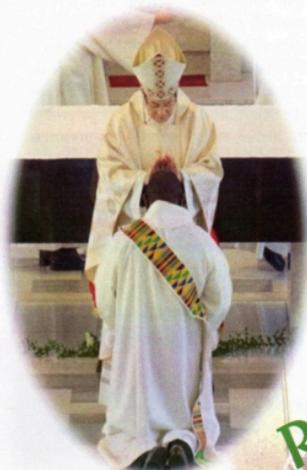
IATEURS

EN MISSION

JUIN 2015
N° 5

ICI ET AILLEURS...

À
LA
RENCONTRE
DES



VIATEURS

Mot du responsable	2
D'Haïti à l'Afrique de l'Ouest: à la rencontre des Viateurs... Nestor Fils-Aimé, c.s.v.	3
La profession de foi du P. Duchelande Saintilmé Éric Cothière, c.s.v.	7
Ordination sacerdotale de Serge W. Bationo Jose Ignacio Vicario, c.s.v.	8
Quatre premiers mois en terre nipponne, ça se raconte Hermann Bamouni, c.s.v.	10
Nouvel engagement des associés, à Collique, Pérou Extraits du Chaski n°184, Benoît Tremblay, c.s.v.	12
Inauguration du Centre de stimulation « Viatorcitos » Extraits du Chaski n°184, Benoît Tremblay, c.s.v.	13
« Une grande dame de cœur », Lorraine Decelles Annie Pelletier et Lise Fontaine	14
Hommage au F. Pierre Charbonneau	15
Pour la poursuite de la mission en Haïti	16

ADMINISTRATION ET SECRÉTARIAT

SECRÉTAIRE :

M^{me} Brigitte Paré se2prov@viateurs.ca

SERVICE DES FONDATIONS

F. Gaston Lamarre, c.s.v.

Comptable

Courrier électronique : missionsviateur@videotron.ca

Les Missions Saint-Viateur

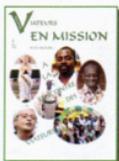
450, avenue Querbes, Outremont, QC H2V 3W5

Téléphone: 514-274-3624

Sites Internet associés: www.viateurs.ca

(Les Viateurs de la Province du Canada)

Catechese-ressources.com (Service catéchétique)

1SSN
0226-7861ENVOI DE
POSTE-PUBLICATIONN° de convention:
40018396

À la rencontre des Viateurs...

À la rencontre des Viateurs...

Là où la vie bourgeoise, où les communautés sont transportées par un vent de dynamisme et de jeunesse, où la mission viatorienne rayonne, où des rêves et des projets d'avenir sont permis... et où se vit des moments historiques.

La Fondation d'Haïti, avec un nouveau supérieur, vit à l'heure des célébrations du cinquantième anniversaire de l'arrivée des premiers Clercs de Saint-Viateur en 1965.

La Fondation du Burkina Faso en est une en émergence et qui a l'audace d'avancer... L'Esprit est à l'œuvre.¹ Un premier supérieur burkinabè accepte le service d'autorité et d'animation de la Fondation.

Les Viateurs du Japon vivent un grand moment lors de l'ordination sacerdotale de notre frère burkinabè, Serge William Bationo. Et Hermann Bamouni, également burkinabè, récemment arrivé, nous raconte ses premiers mois.

Au Pérou, neuf laïcs s'engagent à vivre leur vie chrétienne selon le charisme des Viateurs. Et le Centre de stimulation « Viatorcitos », comptant sur une équipe dynamique, ouvre ses portes aux tout-petits.

Au Québec, les gens de la Maison d'Aurore rendait un vibrant hommage à Lorraine Decelles pour ses trente ans d'engagement communautaire.

Les Taïwanais expriment leur gratitude pour le dévouement et le témoignage de vie du F. Pierre Charbonneau, c.s.v. de belle façon.

Voilà autant de facettes d'une vie viatorienne en plein essor et d'un rayonnement qui porte ses fruits. ■

Yvon Rolland, c.s.v.

¹ Nestor Fils-Aimé, c.s.v.

D'HAÏTI à L'AFRIQUE de L'OUEST : à la RENCONTRE des VIATEURS...



Nestor Fils-Aimé, c.s.v.
Supérieur provincial

Il a été pas mal dans ses valises ces derniers temps !!!

En effet, après un séjour de deux semaines en Haïti, je suis reparti aussitôt en direction de l'Afrique à la rencontre de nos communautés du Burkina Faso et même de la Côte d'Ivoire.

Deux voyages, un seul objectif : Apporter l'appui du conseil provincial aux Viateurs de ces fondations.

Je me suis retrouvé dans une ambiance où la vie bourgeoise, où les communautés sont transportées par un vent de dynamisme et de jeunesse, où la mission viatorienne rayonne, où des rêves et des projets d'avenir sont permis...

Sans être d'un optimisme à toute épreuve ne percevant uniquement que les apparences et ne me fiant qu'aux mirages, ces voyages ont révélé à mon cœur de jeune provincial issu d'une fondation, l'espérance et la force de vie qui caractérisent ces deux fondations de la province canadienne : Haïti et le Burkina Faso. J'ai choisi d'ériger la maison sur le sol même encore mal aisé plutôt que sur l'amas de pailles. Ma vision est donc volontairement positive. Je suis conscient que nos communautés doivent poursuivre leur croissance.



HAÏTI :

25 février au 11 mars

La fondation d'Haïti vit à l'heure des célébrations du cinquantième anniversaire de l'arrivée des premiers Clercs de Saint-Viateur en 1965. Un Comité du 50^e piloté par le P. Duchelande Saintilmé travaille d'arrache-pied à présenter des festivités à la hauteur de l'événement. J'ai eu l'occasion de rencontrer le comité du 50^e et de constater tout l'effort mis à concevoir et proposer à la communauté un programme multidimensionnel et rassembleur.

Bien que le but premier de la visite était d'accompagner la fondation dans le processus de désignation d'un nouveau conseil, j'ai eu le bonheur de rencontrer un très grand nombre de confrères et de visiter presque tous nos lieux d'insertion à l'exception de Grand-Goâve où l'instabilité chronique du pays m'a empêché de me rendre. Partout, il est beau de voir à l'œuvre nos Viateurs, religieux et associés.

Je tiens à souligner ce passage remarqué au CESA-VI à Croix-des-Bouquets. Quel accueil beau et chaleureux m'a réservé tout le personnel (religieux et laïc) ainsi que tous les élèves de ce complexe éducatif qui n'en est qu'à ses premiers balbutiements. Bravo et merci particulier au F. Joseph Soiréus, le directeur pédagogique pour tous les efforts mis à la réalisation de ce projet grandiose.



Un groupe d'élèves du CESAVI souhaitent la bienvenue au supérieur provincial

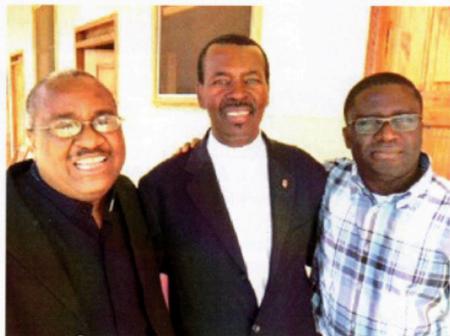


M. Soirélus et le P. Jean-Yves Médidor, encadrent un groupe d'élèves du CESAVI

Les échanges et les rencontres avec les *Viateurs* d'Haïti m'ont fait redécouvrir une fondation vivante qui se construit et se solidifie peu à peu. Des besoins ne manquent pas en ressources humaines pour la formation, ressources matérielles pour une qualité de vie potable, ressources financières pour des projets en infrastructures et dans le domaine de la formation, etc. Mais la vie est là et elle promet...

Il y a une promesse de consolidation apportée par l'élection ce samedi 7 mars du P. Duchelande Saintilmé comme supérieur de la fondation, des Pères Fritzer Valeur et Dudley Pierre comme conseillers. C'est une leçon démocratique au moment où dans le pays des querelles politiques divisent encore la population.

Haïti, c'était la joie de la rencontre avec les membres de sa communauté viatorienne, de sa famille et pourquoi pas d'une visite à Manrèse de son ancien professeur au Grand séminaire (Mgr André Pierre) et de son grand ami et camarade montfortain (P. Wismick Jean-Charles) respectivement Recteur et Vice-Recteur de l'Université Notre-Dame d'Haïti.

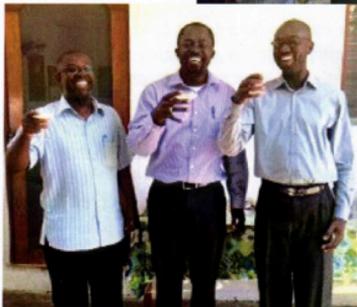


P. Jean-Charles Wismick, Mgr André Pierre et le P. Nestor Flis-Aimé, c.s.v.

Je souhaite des noces d'or remplies de bonheur et d'espoir à la fondation d'Haïti.

Le P. Kenel Verna fait couler le champagne.

On souligne l'élection d'un nouveau conseil dans la Fondation.



P. Fritzer Valeur, Conseiller élu

P. Duchelande Saintilmé, supérieur élu

P. Dudley Pierre, conseiller élu

BURKINA FASO :



16 mars au 6 avril

La visite de la fondation du Burkina Faso revêtait un caractère de découverte et d'exploration. C'était mon premier contact avec la majorité des confrères et le sol africains. L'Haïtien que je suis a vécu un moment historique.



Visite du groupe scolaire St-Viateur de Ouagadougou. On remarque : F. Victor Zongo, P. Jean-Marc Provost, F. Pierre Berthelet, et F. Kingsley Ogudo

La première partie de la visite en compagnie du F. Pierre Berthelet était centrée presque exclusivement sur la gestion financière des œuvres viatoriennes ainsi que sur des perspectives et des projets à court et à moyen terme. La fondation du Burkina Faso est une en émergence et qui a l'audace d'avancer.



Les visiteurs « provinciaux » rencontrent les équipes de direction des œuvres de Banfora et de Ouagadougou.

Les 23 et 24 mars, nous nous retrouvons tous au Centre d'Accueil et de Formation (CAF) du diocèse de Banfora en vue d'une assemblée extraordinaire de la fondation. D'entrée de jeu, à l'ouverture de ce mini-congrès de la fondation, je situe la rencontre :

« Je vous apporte les salutations de tout le conseil provincial. C'est un grand plaisir pour moi de me retrouver parmi vous ici sur la terre des hommes intègres. Je suis heureux de me joindre à vous à l'occasion de votre assemblée de Fondation. Nous avons demandé à l'Esprit Saint de nous guider durant notre rencontre. Laissons-nous vraiment conduire par Lui de manière à nous rendre disponibles et souples face aux orientations qu'il nous inspirera. Merci au F. Jocelyn Dubeau et à chacun d'entre vous qui gardez vivant le flambeau viatorien depuis plus de quinze ans en sol burkinabè. En Amérique latine, quand une fille a quinze ans, les parents organisent une fête pour marquer son entrée dans le monde des femmes. A quinze ans, on reconnaît que la fille peut procréer et prendre des responsabilités d'adulte. En me présentant à cette assemblée, c'est cette image qui me vient à l'esprit. Je suis heureux de constater tous les pas que vous avez faits ici en quinze ans. L'Esprit est à l'œuvre. Oui mes frères, l'Esprit est à l'œuvre dans cette Fondation viatorienne du Burkina Faso. J'en ai l'intime conviction... »



Assemblée de la Fondation, les 23 et 24 mars à Banfora.

Cette assemblée de la Fondation a été un moment intense de discussions et d'échanges fraternels qui a débouché sur l'élection du supérieur de la fondation, P. Macaire Sandouidi et de deux conseillers, P. Séraphin Ouédraogo et F. François Savadogo, trio exclusivement burkinabè. Une page nouvelle s'est écrite.



P. Macaire Sandouidi, c.s.v.
Supérieur de la Fondation



P. Séraphin Ouédraogo, c.s.v.



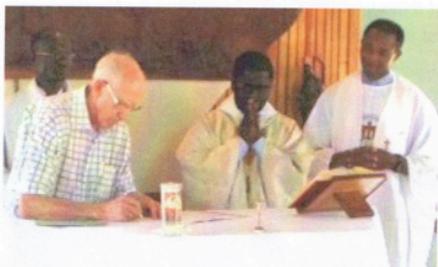
F. François Savadogo, c.s.v.

J'ai eu la joie de rencontrer personnellement chaque confrère de la fondation. Je retiens particulièrement le souci de l'ensemble des confrères de voir la fondation aller de l'avant et poursuivre son développement. J'ai partagé les temps de prière animés avec beaucoup de piété et de cœur. J'ai vécu les jours saints dans une atmosphère qui m'a rappelé des moments forts en Haïti.

J'en ai profité pour faire un petit saut chez les voisins afin d'aller saluer les Viateurs de la vice-délégation de la Côte d'Ivoire. De Ferké à Abidjan en passant par Bouaké, Viateurs religieux et associés m'ont réservé un accueil qui sort de l'ordinaire et qui ne peut que toucher un être sensible aux délicatesses. Je leur suis très reconnaissant.

Ce lundi 6 avril, quelques heures avant mon départ prévu du Burkina Faso, j'ai présidé la profession de foi du nouveau supérieur de la fondation, le P. Macaire Sandouidi. Une cérémonie empreinte de grâce et de dignité et riche en promesses. Le F. Jocelyn Dubeau et le P. Jean-Marc Provost ont accepté l'invitation du supérieur élu à rejoindre le conseil.

La visite des deux fondations d'Haïti et du Burkina Faso me redit que le charisme et la mission de notre communauté sont loin de mourir. L'avenir est prometteur dans ces milieux où la foi est encore vive. La jeunesse des Viateurs et leur volonté de servir le Christ dans la communauté sont des germes d'espérance et les garants d'une flamme qui ne s'éteindra pas. C'est une profession de foi. ■



Le P. Nestor Fils-Aimé, supérieur provincial, préside la profession de foi du nouveau supérieur de la Fondation.
P. Julien Rainville (à gauche) et le P. Norbert Zongo (à droite) sont témoins.



La profession de foi du Père Duchelande Saintilmé

Dans cette joie pascale, les Viateurs d'Haïti se sont réunis ce samedi 18 avril 2015 à Port-au-Prince, à Cazeau, pour l'entrée en fonction du nouveau conseil de la Fondation et pour la profession de foi du nouveau supérieur, le Père Duchelande Saintilmé. Cette profession de foi a été dirigée par le Père Kénel Verna qui a agi comme témoin.

En cette année où nous célébrons les 50 ans de la présence viatorienne en Haïti, le nouveau supérieur a mentionné dans son message de circonstance un ensemble de soifs que nous avons et que nous voulons étancher : « nous avons soif de mettre la Parole de Dieu au centre de notre vie, nous avons soif de passer de l'égoïsme au partage, nous avons certainement soif d'un baiser de paix, nous avons soif d'une poignée de main fraternelle, d'un geste d'attention, nous avons soif d'un peu de respect de notre personne et de notre histoire personnelle, nous avons soif d'un conseil qui prêche par

l'exemple, nous avons soif d'un conseil qui ouvre la voie à la réconciliation, nous avons soif d'un conseil qui travaille au profit de l'ensemble du groupe ». Mais pour que ces soifs puissent être comblées, l'implication de tous les Viateurs est sollicitée, car le conseil ne pourra rien faire tout seul. «Le conseil compte sur la collaboration de tous» affirme le Père Saintilmé. Dans ses mots de circonstance, le Père supérieur s'est inspiré de l'Évangile de Jean 6, 1 à 15 où les gens couraient après Jésus. Les gens n'avaient pas faim seulement de pain, mais d'une parole réconfortante. Il en est de même pour les Viateurs, ils ont besoin d'une parole réconfortante, selon le supérieur.

À la fin de la célébration, le Père Saintilmé a remercié les membres de l'ancien conseil, les supérieurs locaux, les membres des différentes commissions et plus particulièrement les PP. Behn-Daunais Cherenfant et Dudley Pierre pour avoir dirigé la Fondation au cours de ces 4 dernières années.

En fait, nous pouvons dire que cette année 2015 est pour la Fondation d'Haïti une année d'action de grâce. Prions pour le nouveau supérieur et les membres de son conseil et rendons grâce à Dieu pour les multiples bienfaits accordés à notre Fondation. ■

Éric Cothière, c.s.v.



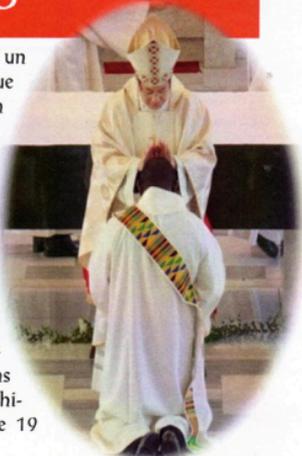
Le nouveau conseil de la Fondation.

De gauche à droite :
P. Ferry François, P. Dudley Pierre, P. Duchelande Saintilmé, P. Fritzer Valeur, et
P. Jean-Robert Simbert Brice, c.s.v.



ORDINATION SACERDOTALE de SERGE WILLIAM BATIONO

Nous avons vécu un moment historique dans la Fondation du Japon. Ce moment historique a été l'ordination sacerdotale de notre frère burkinabè Serge William Bationo, le samedi 18 avril dans la cathédrale de Kyoto et la première messe dans notre église de Kitashirakawa le dimanche 19 avril.



L'Évêque de Kyoto Paul Otsuka Yoshinao a présidé la cérémonie d'ordination assisté par les pères Yves Boisvert et Çaëtan Labadie. Plusieurs prêtres du diocèse de Kyoto et d'autres prêtres invités venus de Tokyo et de Nagoya, des amis de Serge, ont également été du nombre des concélébrants. À la fin de la célébration de l'ordination, le supérieur de la fondation a lu un message reçu du supérieur général pour féliciter le nouvel ordonné en mentionnant son intégration rapide dans la culture japonaise et en l'encourageant dans sa future mission pastorale au Japon.



La collaboration des associés et des paroissiens a été extraordinaire. Grâce à leur aide tout, dans l'ensemble, a été un grand succès. C'est le premier missionnaire burkinabè à recevoir l'ordination sacerdotale au Japon. La précédente ordination vaticane a été celle du père Yves Boisvert actuel curé de la paroisse, il y a 40 ans.

Lors de la fête que nous avons eue après la cérémonie, il faut souligner la surprise d'une vidéo provenant du Burkina Faso dans laquelle la mère de Serge William a parlé, ensuite le père Provincial Nestor Fils-Aimé et finalement un groupe de confrères de la fondation du Burkina accompagnés d'un professeur du collège. Le supérieur de la fondation s'est adressé à l'assistance tant à la cathédrale lors de la fête de l'ordination qu'à l'église paroissiale à l'occasion de la première messe pour traduire les messages qui ont été reçus avec beaucoup d'intérêt et naturellement avec des applaudissements. Cela a servi à démontrer la proximité spirituelle pour deux communautés séparées par la distance physique et qui partagent la même mission. Le nouveau père Serge

William nous a livré son premier message à la fin du repas de fête qui a eu lieu dans les jardins de la paroisse. Un délégué de l'ambassade du Burkina a été présent aux deux cérémonies et s'est adressé à l'assistance afin d'exprimer son admiration pour tout ce qu'il a vécu et qui l'a ému profondément.

Toute la communauté, associés, paroissiens, professeurs et amis avons vécu deux jours intenses de prière, d'unité, de collaboration et de fraternité. Nous nous sentons plus proches et unis.

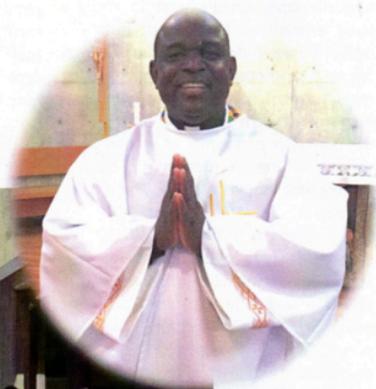
Nous envoyons nos remerciements et félicitations à la fondation du Burkina Faso

Rendons grâce à Dieu . ■

F. Jose Ignacio Vicario, c.s.v.
Supérieur de la fondation du Japon



F. Jose Ignacio Vicario, c.s.v.



Quatre premiers mois de vie en terre Nipponne, ça se raconte

Hermann BAMOUNI, csv

Depuis le 24 décembre passé, j'ai déposé mes valises au Japon après un bref séjour de 4 mois de stage linguistique en anglais à Winnipeg au Canada. Comme Dieu fait bien les choses, j'ai pu rencontrer tous les Viateurs dans la soirée du 25 décembre 2014 à l'occasion du « dîner de Noël ». J'ai été chaleureusement accueilli et le surlendemain, je me suis joint à ma nouvelle communauté pour la retraite annuelle à Kobé à environ deux heures et demi de train. Ce fut un bon moment de prières, de ressourcement mais aussi de repos bien mérité. Un nouveau milieu, des nouvelles personnes et de nouvelles cultures à découvrir. En somme une nouvelle vie à expérimenter. ...

Depuis le 8 avril 2015, date de la rentrée des classes au Japon, je suis un étudiant régulier inscrit à « Kyoto Japanese Language School » pour l'étude du japonais. Une belle expérience avec des étudiants composés de cinq nationalités (Burkina Faso, France, Allemagne, Thaïlande et Chine). Avec nos quatre professeurs, tous japonais, c'est un groupe dynamique qui essaie de rentrer dans l'univers de la culture japonaise par la porte de l'étude de la langue car ne disons-nous pas que la langue est le véritable véhicule de la culture. ...

Chaque expérience que nous vivons nous permet de toujours grandir rien qu'en se rendant



compte des similitudes et des différences du peuple dont nous sommes originaires.

Madame Ayako IWATA et son époux, M. Isao IWATA 79 ans et Viateur Associé appartenant au premier groupe de la communauté de Hakubaicho (Rakusei) et du Japon, depuis le 11 juin 1981, sont décédés respectivement le 6 et le 8 janvier 2015.

Au Burkina Faso dans mon ethnie (gourounsi) on dira probablement que « la femme a attrapé son mari » (c'est qu'elle a voulu que les deux meurent ensemble) pour expliquer une telle mort.

Qui étaient monsieur et madame IWATA ?

M. IWATA qui était un professeur d'anglais à Rakusei High School a su mettre de l'amour dans son métier d'éducateur durant toute sa vie. Ses qualités d'éducateur ont été reconnues par le père Labadie Gœtlan qui a présidé l'Eucharistie et dans son homélie, il a rappelé le devoir de tous, de suivre les pas de ceux que nous accompagnions en ce jour mais surtout de ceux de M. IWATA qu'il connaissait bien pour avoir collaboré avec lui non seulement lorsqu'il était professeur d'anglais à Rakusei, mais encore lorsqu'il l'a choisi comme son Assistant-Directeur et comme membre du Bureau d'Administration. Sa bonté et sa générosité dans ce milieu éducatif qu'il a fréquenté pendant plusieurs

dizaines d'années en tant qu'éducateur étaient très perceptibles de par la présence massive des professeurs à la retraite comme ceux toujours en fonction, des parents, des amis, des associés et des gradués. La présence qui ne pouvait pas passer inaperçue, en raison du grand nombre, était bien celle des anciens élèves, signe du témoignage que M. Iwata a laissé à tous ces jeunes devenus pour la plupart d'entre eux médecins ou responsables de grandes entreprises. Tout ce monde était présent à la chapelle de Hakubaicho pour accompagner les dépouilles de notre associé et de son épouse dans leur demeure éternelle. ...

Les deux cercueils étaient exposés à la chapelle dans la soirée du vendredi pour une veillée de prières suivie de la célébration eucharistique le lendemain samedi 10 janvier à 11h30. Le costume noir, la cravate noire et la chemise blanche constituent la tenue officielle pour les funérailles ici au Japon. C'est la grande chapelle de Hakubaicho qui a dû refuser du monde venu participer à l'Eucharistie célébrée dans le recueillement total, de prière et pleine d'émotion. Cette émotion se faisait sentir quand est venu le moment de dépôt de gerbes de fleurs sur une table placée en face des deux cercueils en signe d'hommage à ceux que nous



P. Labadie en compagnie de F. Bernard pour encenser les cercueils

pleurions. Le deuxième et ultime passage de dépôt de fleurs consistait à s'avancer dans le recueillement et la prière et à déposer une fleur dans le cercueil de M. Iwata et une autre dans celui de son épouse. Moment très important et très émouvant. Ce fut un temps pour tous ceux qui étaient venus accompagner le couple Iwata de leur dire un dernier au revoir en espérant les revoir un jour auprès du Père.

Si dans mon pays, le Burkina Faso, la pause du cercueil dans la tombe avec les premières pierres ou dalles déclenche des pleurs surtout chez les femmes en majorité, au Japon, la grande émotion intervient au moment des dépôts de gerbes de fleurs ou de l'encens que l'on offre sur un charbon ardent. Mais pour cette cérémonie, au lieu de l'encens, ce sont des fleurs qu'on offrait comme hommage pour rappeler qu'ils avaient été des fleurs dans leurs vies et qu'ils avaient répandu un parfum que l'on n'oublie-
ra jamais. ...

Au Burkina Faso et dans bien d'autres pays d'Afrique, après une telle cérémonie la dépouille est conduite au cimetière, ici les dépouilles sont conduites pour l'incinération du corps.

L'autre grande surprise qui m'attendait fut à la fin de la cérémonie. Une femme âgée s'est dirigée vers moi pour me remettre un présent. ... Les présents étaient offerts à tous les participants aux obsèques afin de leur traduire la reconnaissance de la famille. Le

mien contenait une carte de remerciement et une serviette. Dans certains cas m'ont-ils fait savoir, de l'argent est mis dans une enveloppe pour permettre à chacun de faire son transport retour.

Vous imaginez quelle fut ma surprise. Dans mon pays, ce sont les gens qui viennent aux funérailles qui apportent pour la plupart du temps soit de la nourriture, soit de l'argent ou toute autre chose pour soutenir la famille éplorée. Si cela est aussi fait ici au Japon auprès des familles éplorées, force est de constater qu'il est de coutume que chaque participant retourne avec un présent à la fin de la cérémonie. Pour ceux qui apportent de l'argent, un pourcentage soit 2/3 des montants sont prélevés pour leur envoyer des cadeaux. Aussi pendant la cérémonie des funérailles, tous les télégrammes reçus sont lus à la cérémonie. Pour le couple IWATA, les télégrammes n'ont pas été lus à l'église pour des raisons de protocole ou de temps.

Un autre fait important ... est le passage du cortège mortuaire par la route du collège où Monsieur Iwata a passé plus de 40 ans de sa vie professionnelle. ... On avait fait une haie d'honneur tout le long de la rue qui traverse le campus pour un dernier salut en signe de gratitude pour celui qui avait contribué à former des milliers d'hommes insérés dans le tissu socio économique du Japon et de bien d'autres pays. ...

Certaines familles après

avoir récupéré les cendres de l'incinération, retourment à domicile avec les cendres et les gardent pendant quarante neuf jours avant de décider de les déposer soit en les jetant dans une rivière, sur une montagne ou encore en les conservant dans un columbarium ou un cimetière. Pour le moment à ce que je sache, la tradition d'incinération n'est pas encore d'actualité au Burkina Faso. Le corps entier est inhumé. Chaque peuple a sa tradition et ses cultures et c'est aussi cela qui fait l'immense beauté de ce monde que Dieu nous a confié afin de continuer à le bâtir dans l'unité malgré nos différences.

En terminant, je prie Dieu, source de miséricorde, d'accueillir auprès de lui les âmes de nos deux amis, afin que de là où ils résident maintenant, ils puissent intercéder pour nous qui sommes toujours en pèlerinage sur cette terre. J'ose croire que les témoignages entendus de la vie de ce couple auront un écho favorable dans nos cœurs. L'engagement à vivre une vie utile sur terre est plus que jamais une raison d'être et un défi pour nous tous. Que par Dieu, notre Maman Marie nous y aide.

« Tout passe en cette vie, seul Dieu demeure à jamais » !!!

■



On dépose des gerbes de fleurs dans les cercueils en signe d'hommage



F. Ignacio Vicario, supérieur de la Fondation, aide à prendre le cercueil de notre associé IWATA

NOUVEL ENGAGEMENT DES ASSOCIÉ/ES

À Collique, Pérou

Extraits du Chaski n°184, mars 2015

Le dimanche 15 février nous avons vécu une célébration très significative. Lors d'une Eucharistie présidée par le père Claude Chouinard, neuf laïcs se sont engagés pour un an à vivre leur vie chrétienne selon le charisme des Viateurs. De cette façon se constitue la Communauté viatorienne du Pérou.

Qui sont-ils!



Adela DEXTRE

Elle est la secrétaire paroissiale de la 3^e zone de la paroisse Christ-Fils-de-Dieu de Collique. Elle a participé à des clubs de mères avec une ONG. Pendant plus de 20 ans, elle a été animatrice de la catéchèse familiale. Depuis l'année dernière elle a initié des études théologiques avec Yeny Vasquez pour laïcs à l'Institut supérieur d'études théologiques.

Ana maria VIVANCO:

Elle est professeur de religion à l'école secondaire. Également très active dans sa paroisse,



Consuelo MARTINEZ

Psychologue clinicienne, elle a également fait une formation en psychopédagogie. Son mari, Sósimo appuie son engagement comme associée. Ils ont un fils. Elle collabore de très près au Centre de Stimulation pour les enfants « *Viatorcitos* » de Collique.



Ruben VEÇA

Il s'est formé comme « communicateur social » et il a travaillé à la Radio Saint-Viateur dans les 'années '90. Il a également participé à une coopérative de production que le père Claude Chouinard avait organisée.



Yeny VASQUEZ

Secrétaire de profession, elle est coordinatrice de la communauté viatorienne. Elle a deux enfants et son mari, Segundo, est également associé. Elle a décidé d'étudier la théologie le samedi à l'Institut supérieur d'études théologiques-ISET. Elle s'est engagée dans sa paroisse où elle a commencé très jeune avec les Viateurs.



Beatriz VASQUEZ

Ministre de l'Eucharistie dans le secteur de la paroisse appelé 'Nueva Esperanza', elle est une femme au foyer. Elle est très impliquée dans les visites aux malades de la paroisse. Elle distribue la 'Lettre à la communauté' tous les mois et elle vit l'expérience de la 'Maison de prière' chez elle.



Nicolaza MORALES

Engagée dans la catéchèse familiale de la paroisse, l'industrie Nueva Esperanza, elle participe également à la Légion de Marie. Elle fait partie du service des maisons de prière.



Alberto CÁRDENAS

est un maçon et travaille à la construction et comme soudeur. Il est le père d'une grande famille de sept enfants. Pendant de nombreuses années, il s'est engagé dans sa paroisse, Christ-Fils-de-Dieu, dans la 3^e Zone de Collique.



Segundo MENA

conjoint de Yeny, c'est un travailleur infatigable dans COBRA, une entreprise embauchée par la compagnie d'électricité de l'État, Edelnor qui se spécialise dans l'éclairage public. Il soutient Yeny dans le programme de préparation des enfants pour le baptême.

INAUGURATION du CENTRE de STIMULATION « VIATORCITOS »



Ce projet mûri depuis plus d'un an par l'équipe du Centre Saint Viateur de Collique se fait réalité. L'inscription a rejoint plus de 40 enfants entre 6 mois et 3 ans. Ce fut en effet un grand travail d'équipe. La maison de Santa Rosa de la 3^e zone a dû être transformée quelque peu pour recevoir ces enfants avec tous les services nécessaires.

L'inauguration a eu lieu le 7 mars avec le Père Javier Quiroz, jésuite, comme parrain. Les activités sont commencées depuis le lundi 9 mars. Nous souhaitons bien du succès à toute l'équipe et beaucoup de joie en travaillant avec ces enfants et leurs parents. ■



« Une grande dame de coeur »

Lorraine Decelles



En décembre 2014, c'était fête à la Maison d'Aurore.

On rendait un vibrant hommage à Lorraine Decelles après trois décennies d'engagement communautaire.

Hommage et photos de
Annie Pelletier et
Lise Fontaine.

... Aussitôt qu'un poste d'intervenant auprès des aînés fut ouvert à trois jours semaines, ... (Lorraine) accepte avec enthousiasme ce nouveau défi. C'était en 1985.

Pendant ces premières années où Lorraine prend en charge ce réseau des aînés, nommé La Débrouille, la réflexion, la recherche de solutions pour répondre aux besoins, l'éducation populaire et l'action sont de mise ! Qu'on pense aux café-rencontres, aux revendications autour de l'accessibilité au métro ou à la mise sur pied de l'Aide aux foyers suite à un sondage auprès des aînés. ...

Pendant la belle saison, c'est à Ste-Anne-des-Lacs qu'elle donne rendez-vous aux aînés pour se retrouver dans une ambiance-nature, se reposer, s'amuser et vivre une expérience collective enrichissante. Lorraine y consacre depuis des années deux semaines de ses propres vacances. Tout un don de soi ! ...

À partir de 1989, Lorraine participe aux changements majeurs qui s'opèrent à la Maison d'Aurore. C'est le début de la démocratisation avec la création de l'assemblée générale des membres ... C'est aussi la naissance des cuisines collectives sous leur forme actuelle, de l'Aide aux devoirs et leçons avec six élèves, et du premier repas communautaire ...

C'est en 1994, après une réorganisation du travail à la Maison d'Aurore, que Lorraine se voit confier le poste de la coordination générale, tout en préservant son rôle auprès des aînés. Au cours de la même année, Action Solidarité Grand Plateau (ASGP) voit le jour, regroupant des organismes communautaires issus des quartiers St-Louis, Mile-End et Plateau Mont-Royal. C'est l'occasion rêvée

pour Lorraine de s'impliquer avec les forces vives du quartier pour travailler à un développement juste et équitable. Son leadership naturel, son esprit visionnaire et ses talents d'animatrice l'amènent à occuper la présidence d'ASGP pendant près de 20 ans.

Au cours de ces années, son désir profond de faire changer les choses fait d'elle une actrice de premier plan dans toutes les instances de concertation, si bien qu'elle donne l'impression d'être clonée.

Il ne peut y avoir d'autres explications, tellement on la croise à la fois aux réunions d'ASGP, au CLSC, à l'arrondissement, au Centre St-Pierre, à Alliances 3ème Âge, chez Centraide, chez Option Consommateurs, dans les formations, dans les assemblées publiques, dans les conseils d'administration, dans les manifestations, dans les regroupements régionaux, etc.

Sur le Plateau-Mont-Royal, là où il y a des luttes pour du logement social, pour la sécurité alimentaire, pour les initiatives solidaires, pour diminuer le nombre de préteurs sur gage dans le quartier, pour instaurer un programme des prêts de quartier, pour le couvent du Carmel, pour le développement de l'Est du Plateau, on trouve une Lorraine Decelles. Partout, on apprécie sa contribution, sa bienveillance et son côté rassembleur. Son cœur et son expérience lui dicent le mot juste, l'argument pertinent, la question porteuse.

Et pendant ce temps, la Maison d'Aurore continue d'évoluer et de s'agrandir.

En 2001, ... C'est aussi la mise sur pied du volet de l'action citoyenne à la Maison d'Aurore, ...

Le réseau de la Débrouille a grandi et s'est élargi avec les années, pour le plus grand bonheur de tous. ...

Lorraine, tu peux partir en paix, la Débrouille est entre de bonnes mains.

On peut en dire autant des Cuisines collectives qui se sont diversifiées en offrant des plages horaires pour les travailleurs à revenus modestes, des ateliers culinaires qui attirent de nouvelles personnes, le programme Bonne Boîte Bonne Bouffe qui donne accès à des fruits et légumes abordables, l'agriculture urbaine qui s'est développé depuis trois ans avec le jardin collectif et l'initia-



tive des Incroyables Comestibles.

Le réseau du Château d'Aurore fête quant à lui ses 22 ans et dessert une quarantaine d'élèves en difficulté d'apprentissage, en plus d'offrir des activités récréatives qui contribuent à renforcer les liens avec les enfants, les parents et les collaborateurs bénévoles qui s'impliquent dans le réseau.

Et il y aurait tant à dire encore! Retracer la carrière de Lorraine Decelles, c'est un peu revivre l'histoire de la Maison d'Aurore! Chacun d'entre nous aurait sans doute un événement, une lutte, une anecdote, une victoire de plus à insérer dans cette longue et belle trajectoire. Chose certaine, tous peuvent contempler et saluer son œuvre, marquée par la

force du "Nous" qu'elle a toujours valorisé plus que tout. Lorraine, tu laisses derrière toi une équipe engagée, une vie communautaire nourrie, de saines finances, des orientations tracées pour les prochaines années grâce à une planification stratégique rigoureuse, des partenaires en confiance et un organisme rempli d'humanisme. Voilà un héritage dont nous sommes fiers et dont tu peux te réjouir. Voilà l'héritage d'une grande dame de cœur. ■



Lorraine reçoit la médaille de l'Assemblée nationale des mains du député Amir Khadir (QS)

F. PIERRE CHARBONNEAU, C.S.V. 1928-2014



Le frère Pierre Charbonneau, clerc de Saint-Viateur, est décédé au Centre Champagneur de Joliette, le 16 novembre 2014, à l'âge de 86 ans, dans sa 67^e année de profession religieuse.



This book commemorates Br. Pierre Charbonneau, our mentor who has rough calluses on his hands because of love.

« Toute la vie religieuse et missionnaire de cet éducateur a été motivée par le désir de semer le bien autour de lui. « Il a fait des semis à la volée, particulièrement en priant et en combattant la pauvreté, tant à Taïwan qu'en Haïti et au Pérou, »¹ là où on a bénéficié de sommes importantes amassées par ses nombreuses activités..

Les taïwanais lui ont rendu un vibrant hommage en publiant un ouvrage de plus de 200 pages, fort bien illustré, sur sa vie et ses engagements.

Frère Charbonneau, tu nous as quittés pour le repos éternel. Un de tes anciens élèves journaliste a publié : « Stone » le vieux frère est parti après avoir vécu avec nous pendant 47 ans.

Aujourd'hui, au nom des milliers d'anciens du Collège Viateur, nous voulons t'exprimer nos remerciements. Ton esprit et ton cœur vivront toujours dans nos cœurs.

Frère Charbonneau, nous sommes assurés que tu es au Paradis. Quand on s'est quitté, tu nous as dit : "La prochaine fois qu'on se rencontrera ce sera au Paradis..." Est-ce que tu réalises que des milliers d'étudiants prient pour toi.

À l'École beaucoup de personnes te font revivre dans leurs pensées. Plusieurs se remémoreront ton sourire et ta grosse voix, ton spectacle de Noël, tes organisations de bingo jusqu'à minuit. Nous n'oublierons jamais les travaux communautaires et les temps passés avec toi en faisant du recyclage. Tout cela nous apprenait l'entraide et la collaboration.

Le 31 janvier 2015, une messe est célébrée à Taïwan aux intentions de Pierre. Sont présents, deux anciens élèves évêques, l'ancien évêque du diocèse de Taichung et quelques très cents anciens élèves. La plupart ne sont pas catholiques." nous dit le P. Guy Saint-Germain, c.s.v. ■

1 Extrait de l'homélie des funérailles, Ludger Mageau, c.s.v.



Prochain numéro :
50 ans de présence des CSV en Haïti

Pour la résidence des CSV au CESAVI (Centre Saint-Viateur), à CROIX-DES-BOUQUETS, HAÏTI.



300 000.00

205 000.00



J'aimerais faire un don

1 000 \$ 500 \$ 200 \$ 100 \$ 50 \$ 20 \$ autre _____ \$

NOM

ADRESSE

VILLE, PROVINCE, PAYS

CODE POSTAL

COURRIEL

TÉLÉPHONE

Je désire un reçu pour fin d'impôt



Faire parvenir à **MISSIONS SAINT-VIATEUR**
a/s F. Gaston Lamarre, c.s.v.
132, rue Saint-Charles Nord, C. P. 190
Joliette, QC J6E 3Z6

Merci !